

CONSIGNES PONTIFICALES

■
DIRECTIVES

de

Sa Sainteté Pie XII

19 NOV 1955

sur les problèmes du jour

transmises

par le prosecrétaire d'État

Guerre et paix

■
Organisations internationales

■
Le ministère de la parole de Dieu

■
Les syndicats chrétiens

■
Problèmes de l'émigration

L'ŒUVRE DES TRACTS

Institut Social Populaire

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie tous les deux mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*
Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les conditions religieuses de notre société.*
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*
R. P. Adélar Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*
Général de Castelneau
26. *La Société de Saint Vincent-de-Paul* XXX
28. *Saint Jean Berchmans* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.*
R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.*
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafitche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*
Abbé P.-E. Gauthier.
62. *Le Recrutement des Retraités.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier* Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat* R. S. C. J.
73. *Nos martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépicier, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*
Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauteur* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !*
R. P. Archambault, S. J.
95. *Réplique du bon sens — II.*
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche vs Cinéma* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturge de chez nous* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*
R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.*
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Misericordissimus Redemptor ».*
S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat* Rodolphe Laplante
111. *Réplique du bon sens — IV.*
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée* Roland Millar
115. *L'Action catholique* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.*
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical* D. B.
119. *Le Problème de la natalité* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*
E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI* Cardinal Rouleau
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée morale de la femme.*
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.*
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*
R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.*
Marguerite Bourgeoys
137. *L'Eucharistie et la Charité* C.-J. Magnan
139. *La Tempérance — II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie* E. S. P.
142. *L'Action catholique* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien français.*
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Soutenir canadien.*
L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du Dimanche* XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique* Nos évêques
163. *Les Carrières — I.*
Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrières — II.*
A. Perrault, C.R., et J. Sirois, N.P.
167. *Les Carrières — III.*
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières — IV.*
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
171. *L'Héroïque Aventure.*
R. P. Gérard Goulet, S. J.

Consignes pontificales

Guerre et paix

Lettre à M. Charles Flory, président des Semaines sociales de France, à l'occasion de la quarantième Semaine, tenue à Pau du 20 au 27 juillet 1953

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

C'est non loin de la grotte de Massabielle, où si souvent déjà les peuples assemblés implorèrent de Dieu le don de la paix, que la quarantième Semaine sociale de France tiendra prochainement ses assises. Et, dans la vieille cité béarnaise qui accueillera votre Université itinérante, vous inviterez maîtres et auditeurs à servir eux aussi la cause de la paix, par une courageuse réflexion sur les conditions humaines, politiques et économiques d'une vraie communauté internationale. Ce thème si important a retenu toute l'attention du Souverain Pontife, qui me charge d'être auprès de vous l'interprète de sa pensée. Sa Sainteté s'est d'ailleurs spécialement réjouie d'apprendre qu'avec la collaboration du Mouvement *Pax Christi*, et sous la présidence de S. Em. le cardinal Feltin, les travaux de la Semaine s'achèveront, à Lourdes même, par une journée de prière et de pénitence. De grand cœur elle confie toute cette session à la maternelle et puissante intercession de Marie, Reine de la Paix.

Cet examen des problèmes de la paix par des hommes de foi, de science et d'action est d'autant plus opportun que les esprits, aujourd'hui, sont plus troublés. Jamais l'histoire humaine n'a connu plus gigantesque discorde. Ce dissentiment aux dimensions du monde envahit la vie quotidienne des peuples; il s'alimente des luttes sociales et les entretient; ses sources sont d'ordre idéologique autant qu'économique; il pénètre au cœur des familles et des institutions, et son harcèlement psychologique épuise la résistance de la volonté et obscurcit le jugement. Il n'est pas jusqu'au drapeau de la paix qui, arboré à des fins partisans, ne divise parfois les esprits! Comment s'étonner si, dans de telles conditions, bien des consciences généreuses s'égarent et, jusque dans les rangs catholiques, se laissent séduire par le mirage d'une paix de propagande? Mais, plus grave est le péril, plus impérieux le devoir d'y parer. A notre époque inquiète, où la paix est comme profanée par les hypocrites prétentions de ceux qui voudraient détourner, à leur profit et au détriment d'autrui,

ce pur idéal des peuples, puissent tous les fils de l'Eglise mériter la Béatitude de l'Evangile: *Beati pacifici*, bienheureux les apôtres de la paix! A la veille de la Semaine sociale de Pau, tel est le vœu du Saint-Père que j'ai mission de vous transmettre.

Etre apôtre de la paix, c'est d'abord, pour un chrétien, connaître et répandre toute la pensée de l'Eglise sur la paix. Depuis la première guerre mondiale, en particulier, les enseignements des Souverains Pontifes se sont multipliés. Chef de l'Eglise en des heures tragiques, Pie XII lui-même n'a cessé d'avertir, d'instruire, d'exhorter les fidèles et tous les hommes de bonne volonté. Il ne craignit pas de leur tracer les voies de la paix au fort même de la bataille, définissant avec clairvoyance les bases de la communauté internationale alors que s'affrontaient encore les forces rivales. Les actes, dans la mesure de ses moyens, accompagnèrent les paroles et ils attestent, à l'encontre des plus douloureuses calomnies, l'infrangible volonté de paix du Siècle apostolique.

Or, malgré la sévère leçon des événements, trop de chrétiens encore restent sourds aux avertissements de la Papauté. Combien, par exemple, continuent de s'enfermer dans les étroitesse d'un nationalisme chauvin, incompatible avec le courageux effort d'ouverture sur la communauté mondiale demandé par les derniers Papes! Mais plus nombreux, sans doute, ceux qui n'ont pas renoncé à leur étrange inertie en dépit des appels réitérés du Saint-Père « à l'action contre toute inaction et toute désertion, dans la grande bataille spirituelle dont l'enjeu est l'édification ou mieux l'âme même de la société future » (Radiomessage, Noël 1942, A. A. S., t. XXXV, p. 15). Aussi, tout en se réjouissant de l'admirable générosité de tant de catholiques qui œuvrent patiemment pour la paix du monde, se prend-on parfois à songer qu'il y a un demi-siècle on assistait déjà, hélas, sur un autre point d'égale gravité, à semblable contraste entre la fermeté clairvoyante d'un grand Pontife et les timidités, les doutes et les égoïsmes d'un trop grand nombre... (Cf. *Quadragesimo anno*, A. A. S., t. XXIII, p. 181.)

La doctrine de l'Eglise sur la paix, les maîtres de la Semaine sociale la connaissent et ils sauront en exploiter les richesses. Mais, devant la dramatique cassure de ce monde, l'appel du Père commun se fait plus pressant. Ayez foi dans l'Eglise, dit-il à tous ses fils, quand elle vous demande de travailler à la communauté des peuples. « Pour elle, Orient et Occident ne représentent pas des principes opposés, mais participent à un commun héritage, auquel ils ont l'un et l'autre puissamment contribué et sont encore appelés à contribuer à l'avenir » (Radiomessage, Noël 1950, A. A. S., t. XLIII, p. 58), et sa voix maternelle ne se lassera pas de

rappeler aux hommes d'Etat responsables que même les complications politiques et économiques actuelles peuvent se résoudre à l'amiable, moyennant la bonne volonté de toutes les parties intéressées (cf. Discours à *Pax Christi*, 13 septembre 1952). Sachez écouter l'Eglise, quand, soucieuse de redonner aux nations le sens de leur fraternité humaine, elle leur trace les voies de justice et de vérité, de renoncement et de charité, qui ont en Jésus-Christ leur principe et en dehors desquelles il n'est pas de paix durable. Ne doutez pas de l'œuvre à laquelle vous convie l'Eglise: c'est une œuvre éminemment positive et constructive, fondée sur les droits sacrés de la loi naturelle et divine; une œuvre réaliste aussi, car l'expérience devrait apprendre à tous « que la politique orientée vers les vérités éternelles et les lois de Dieu est la plus réelle et la plus concrète des politiques. Les politiciens réalistes qui pensent autrement ne créent que des ruines » (Radiomessage, Noël 1945, A. A. S., t. XXXVIII, p. 24).

Fidèle à ces enseignements, qui garantissent la rectitude de ses libres initiatives, le chrétien se doit pourtant de porter plus avant encore son effort de paix, jusque dans le secret de ses dispositions intérieures. Ecoutons plutôt ce qu'écrivait le Saint-Père en sa première Encyclique: « Non, le salut pour les nations ne vient pas des moyens extérieurs, de l'épée, qui peut imposer des conditions de paix, mais ne crée pas la paix. Les énergies qui doivent renouveler la face de la terre doivent venir du dedans, de l'esprit. » Et Sa Sainteté de préciser plus loin: « S'il est vrai que les maux dont souffre l'humanité d'aujourd'hui proviennent en partie du déséquilibre économique et de la lutte des intérêts pour une plus équitable distribution des biens que Dieu a accordés à l'homme comme moyens de subsistance et de progrès » — et n'était-ce pas là le thème de votre dernière Semaine sociale? — « il n'est pas moins vrai, poursuit-il, que leur racine est plus profonde et d'ordre interne: elle atteint les croyances religieuses et les convictions morales. » (Encyclique *Summi Pontificatus*, A. A. S., t. XXXI, p. 440.) La paix est une, en effet, et quiconque, par le péché, la renie dans sa vie personnelle, familiale, sociale, ne saurait prétendre l'instaurer efficacement dans la cité ou dans le concert des nations. La paix ne se construit pas sur le mensonge.

C'est donc à un véritable examen de conscience que nous convie le Saint-Père. On accorde volontiers aujourd'hui que la tension du monde se répercute jusqu'en la vie personnelle de chacun: par quel funeste illogisme refuserait-on alors d'y remédier d'abord en soi-même? Déjà il fait œuvre efficace de paix le chrétien qui surmonte en lui les obstacles à la compréhension d'autrui, à la collaboration fraternelle. Et quels sont ces obstacles intérieurs, sinon l'esprit partisan, ou

même sectaire, incapable d'une recherche désintéressée de la vérité; l'esprit passionné, livré à toutes les propagandes de division, insensible aux recommandations du droit; l'esprit pharisien, prompt à déceler l'erreur d'autrui, mais aveugle à ses propres préjugés et dur aux adversaires victimes de l'erreur qu'il combat? L'homme qui cède à de tels penchants agrandit, en lui, autour de lui, la blessure dont saigne l'humanité souffrante.

Que tous les disciples du Christ, au contraire, jettent sur le monde un regard pacifique et catholique. Attentifs au commandement du Maître, qu'ils approfondissent les exigences de la charité; qu'ils méditent ses paroles et ses exemples sur l'amour des ennemis et se souviennent de sa grande leçon sur le pardon des injures. Devant l'ampleur et les difficultés de la tâche, il faut à l'apôtre de la paix, selon les termes d'une prière connue, « un cœur grand et indomptable, qu'aucune désillusion ne ferme, qu'aucune indifférence ne lasse »; à l'exemple du P. de Foucauld, il doit se sentir pour tous les hommes l'âme d'un « frère universel ». Telle est l'irremplaçable mission qui incombe de nos jours aux chrétiens; en paix avec eux-mêmes, en paix avec les hommes, leur armée pacifique peut abattre les murs de la suspicion et de l'injustice qui fragmentent douloureusement la communauté internationale. Qu'ils soient d'ailleurs sans illusions, car des puissances obscures sont toujours à l'œuvre dans l'histoire, cherchant à séduire les plus généreux; mais qu'ils soient sans crainte, ces fils de lumière, car l'Eglise, dont ils sont les bons serviteurs, a les paroles de la vie éternelle.

C'est donc vers l'Eglise qu'ils aimeront se tourner avec confiance aux heures difficiles. Mère des peuples, elle ne saurait, sans se renier elle-même, demeurer sourde aux cris d'angoisse de ses enfants, de toutes classes, de toutes races. Bien au contraire, elle ne cesse d'adresser aux hommes le salut pascal de Jésus: « La paix soit avec vous! » (*Jean*, xx, 19.) Messagère de la paix de Dieu, elle proclame à la face du monde les règles fondamentales et inviolables dont dépend en fin de compte la stabilité de tout ordre national et international. Messagère de la paix entre les hommes, elle leur apporte, avec la grâce du Christ, le gage de la vraie fraternité; elle instaure la paix dans les âmes, dans les cités et dans la grande famille humaine. Telle est l'Eglise dans la société des peuples. Le royaume qu'elle annonce n'est pas de ce monde, mais elle demeure présente au monde, comme une inaltérable puissance de paix, comme l'épouse, divinement assistée, du Christ, Prince de la Paix.

Beati pacifici! Cet appel du Souverain Pontife à travailler sans retard et sans défaillance à l'œuvre de paix, les leçons de la Semaine sociale de Pau en répercuteront largement

l'écho; elles en préciseront le contenu à la lumière des enseignements pontificaux. Mais le Saint-Père voulait lui-même en redire à tous la double exigence de fidélité doctrinale et d'ascèse morale. Et, se souvenant de la prière unanime qui clôturera à Lourdes votre session, il recommande enfin, avec saint Paul, « qu'on adresse des demandes, prières, supplications, actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et tous ceux qui détiennent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie calme et paisible en toute piété et dignité » (*I Tim.*, II, 1-2). C'est dans cette espérance qu'il vous accorde, ainsi qu'à tous vos collaborateurs des Semaines sociales de France, la faveur d'une très large et paternelle bénédiction apostolique.

Veillez agréer, Monsieur le président, l'assurance de mon religieux dévouement.

Jean-Baptiste MONTINI,
Prosecrétaire d'Etat.

6 juillet 1953.

Organisations internationales catholiques

Lettre à M. Le Cour Grandmaison, président de la Conférence des Organisations internationales catholiques, à l'occasion de la session annuelle de ces Organisations, tenue à Paris en avril 1954

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Lorsqu'il y a un an l'Assemblée générale de la Conférence des Organisations internationales catholiques se réunissait à Rome, l'approbation de ses nouveaux statuts par le Saint-Siège marquait incontestablement une étape dans l'histoire des relations catholiques internationales, telles qu'elles s'étaient inaugurées à Fribourg au lendemain de la première guerre mondiale. L'Eglise, par cet acte, ne voulait pas seulement faciliter le travail d'un organisme dont elle appréciait les services; elle entendait aussi adresser aux catholiques militants un net encouragement à se regrouper sur les divers terrains de leurs activités professionnelles ou apostoliques pour coopérer plus efficacement à la pénétration de la pensée chrétienne dans la vie internationale contemporaine.

Je suis heureux de me faire aujourd'hui l'interprète de la satisfaction du Souverain Pontife pour le travail accompli depuis un an par la Conférence, dans la ligne qui lui fut tracée par le Saint-Siège. Ses activités habituelles sont sans

doute, par leur nature même, peu connues du public catholique; elles n'en sont pas moins efficaces et les organes de la Conférence constituent désormais des rouages utiles de l'apostolat au plan international. La récente création de la Fondation Pie-XII pour le soutien matériel de cet apostolat n'est-elle pas, d'ailleurs, le meilleur encouragement donné par le Saint-Siège à votre action ?

En choisissant, il y a plusieurs mois déjà, pour thème de la prochaine assemblée parisienne les *Répercussions humaines des techniques modernes*, la Conférence allait en quelque sorte au-devant des désirs du Saint-Père, puisque c'est précisément ce grave sujet que Sa Sainteté jugeait bon de proposer à l'attention du monde dans son dernier radiomessage de Noël. Vous aimerez à puiser dans ce document les lumières et les directives opportunes pour vos travaux, ayant grand soin de distinguer clairement, comme le demande le Saint-Père, les valeurs authentiques qu'il faut reconnaître au progrès technique des périls que ferait courir à l'humanité la diffusion d'une conception purement technique de la vie; celle-ci n'est, en effet, autre chose qu'une forme particulière du matérialisme.

Mais plus encore que l'occasion de confronter vos expériences particulières sur l'une des grandes questions de l'heure, cette Assemblée annuelle est, pour toutes les organisations membres de la Conférence, une invitation à prendre une plus vive conscience de l'esprit qui doit animer, dans leurs labeurs communs, les chrétiens qui se consacrent à des tâches apostoliques au plan international.

Esprit de service tout d'abord, qui apparaît d'autant plus nécessaire que l'action s'exerce à un plus haut degré de générosité. Cet esprit entretiendra chez tous les membres de la Conférence le souvenir vivant de ces innombrables catholiques militants qu'ils représentent ou dont ils doivent servir la cause, à l'exemple du Christ venu *non ministrari, sed ministrare*; il les entretiendra également vis-à-vis de l'épiscopat dans l'attitude de disponibilité active et déférente qui convient à des fils de l'Eglise appelés par la hiérarchie à de hautes responsabilités.

Esprit de charité et de collaboration, dont les membres de la Conférence ont déjà donné tant de preuves. Sans méconnaître les problèmes particuliers des diverses nations ou des diverses professions, chacun, au sein d'un organisme international, doit être prêt à travailler aux causes communes avec une âme vraiment catholique, c'est-à-dire universelle, prêt à apporter la contribution requise à l'œuvre d'ensemble avec un dévouement discret et fraternel. Combien le Saint-Père se réjouit de voir se resserrer entre vous et, par vous,

entre les multiples organisations de l'apostolat catholique, les liens d'une charité authentique!

Esprit de prière enfin. Il animera vos travaux et vos démarches; il marquera de son empreinte vos discussions et vos rencontres. N'est-ce pas à vous, qui portez de plus larges responsabilités, que s'applique plus qu'à d'autres la consigne du Souverain Pontife aux militants d'Action catholique: « Priez, priez, priez: la prière est la clef des trésors de Dieu. C'est l'arme du combat et de la victoire dans toute lutte du bien contre le mal. » (A. A. S., t. XXXII [1940], p. 368.)

Et, dans les heures graves que nous vivons, votre prière se fera plus instante pour vos frères dans la foi, qui n'ont pas la liberté de participer à votre action, mais sont au contraire réduits à un silence qui recouvre tant de muettes souffrances. Vous saurez également agir, par les moyens propres à vos organisations, pour que la conscience des catholiques soit plus largement alertée, que leur charité active reste toujours en éveil et que leur prière monte sans cesse vers Dieu pour tant de chrétientés durement éprouvées par la persécution.

Sa Sainteté confie elle-même au Seigneur ces intentions et les travaux de votre Assemblée. Elle fut par ailleurs très sensible aux marques de filial attachement qui, depuis le début de sa maladie, lui sont venues des dirigeants des diverses Organisations internationales catholiques, et elle saisit cette occasion pour les en remercier à nouveau par votre intermédiaire, accordant à tous de grand cœur la bénédiction apostolique.

Veillez agréer, Monsieur le président, l'assurance de mon religieux dévouement.

J.-B. MONTINI,
Prosecrétaire d'Etat.

4 mars 1954.

Le ministère de la parole de Dieu

Lettre à S. Exc. Mgr Duperray, évêque de Montpellier, à l'occasion du soixante-septième Congrès national de l'Union des Œuvres catholiques de France, tenu à Montpellier en mai 1954

MONSEIGNEUR,

Le Souverain Pontife a été heureux d'apprendre que votre ville épiscopale, qui, il y a trois ans, se faisait si accueillante aux maîtres et auditeurs de la Semaine sociale, s'apprête à recevoir le soixante-septième Congrès national de l'Union des Œuvres catholiques de France. A Votre Excellence, qui en présidera les assises avec l'assistance de S. Exc. Mgr Courbe, secrétaire général de l'Action catholique française, à tous les prêtres et laïcs qui prendront part à ces journées, Sa Sainteté adresse de grand cœur ses vœux les meilleurs.

Les débats du Congrès porteront, cette année, non sur un point particulier de la pastorale paroissiale, mais sur une fonction primordiale de tout apostolat: le ministère de la parole de Dieu. « Allez, a dit Jésus, et prêchez l'Évangile à toute créature; celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé. » (*Marc*, xvi, 15.) Et saint Paul, qui nous avertit que la foi naît de la prédication (cf. *Rom.*, x, 17), ne se considérait-il pas lui-même comme envoyé par le Seigneur avant tout « pour prêcher l'Évangile » (*I Cor.*, i, 17) ?

Or, notre génération n'a pas moins besoin que les précédentes d'entendre cette parole de Dieu, en laquelle réside son salut. « La première et grande tâche de votre prédication, rappelait le Saint-Père à des prêtres de Rome, est de reconduire les hommes à la connaissance du vrai Dieu personnel, en sorte qu'ils se remettent à marcher en sa présence dans la crainte et dans l'amour. » (Discours du 25 février 1941, *A. A. S.*, t. XXXIV, p. 129.) Et déjà, dans son Encyclique sur la prédication, Benoît XV n'avait pas hésité à marquer la responsabilité des prédicateurs dans l'affaiblissement de la foi en ces derniers temps: « Si, écrivait-il, ce glaive (de la parole de Dieu) ne manifeste point partout sa puissance, la faute en est certainement à ceux qui ne l'emploient pas comme il convient. » (Encyclique *Humani Generis*, du 15 juin 1917, *A. A. S.*, t. IX, p. 306.)

Aussi le premier vœu du Souverain Pontife, Votre Excellence le comprendra, est-il que le Congrès de Montpellier enracine au cœur des prêtres la conviction qu'aujourd'hui, comme aux premiers âges de l'Église, il n'est pas de tâche plus essentielle que d'annoncer au monde la parole de Dieu,

pas de labeur plus apostolique que d'exercer, sous toutes ses formes, la mission de prédicateur de l'Évangile.

Pour la bien remplir, cette mission, plusieurs conditions sont d'ailleurs requises; et les rapporteurs du Congrès ne manqueront pas d'en faire l'analyse. Le Saint-Père désire seulement attirer ici l'attention de ses fils sur quelques points particuliers.

Dans l'Église, on le sait, la charge de la prédication appartient en propre à l'évêque, et aucun prêtre ne peut de lui-même s'adjudger cette fonction: il doit en avoir reçu la mission légitime et seul l'évêque peut la lui donner. Cette vérité traditionnelle, qu'il n'est sans doute pas inutile de rappeler au clergé, tant séculier que régulier, n'a pas seulement une portée disciplinaire. Car c'est par cette référence essentielle à l'évêque que la prédication devient vraiment un acte de l'Église, l'acte par lequel l'Épouse du Christ continue de dispenser, par la voix de ses prêtres, les inépuisables richesses de la doctrine évangélique.

Aussi, avec quel esprit de détachement et de respect le prédicateur, témoin et messager de la vérité, doit-il se mettre tout entier au service de celle-ci, pour la faire resplendir aux yeux des hommes; et, en même temps, avec quelle surnaturelle assurance ne doit-il pas annoncer une doctrine qui échappe à la fragilité et à la mouvance des opinions humaines, parce qu'elle repose sur le roc de la révélation divine dont l'Église est l'infaillible interprète!

Cette prédication, en second lieu, pourra, selon les circonstances, présenter un caractère plus particulièrement liturgique, biblique ou didactique; mais elle ne devra jamais cesser d'être un enseignement pour l'esprit. « L'anémie de la vie religieuse, avertissait le Saint-Père, il faut l'imputer à l'ignorance presque absolue des choses religieuses; une telle ignorance doit être combattue, extirpée, vaincue; et cette tâche incombe d'abord au clergé. » (Discours du 7 septembre 1947, *A. A. S.*, t. XXXIX, p. 427.)

Sur ce point les avertissements des Souverains Pontifes sont constants. « Prêchez les mystères de la foi, répétait encore Sa Sainteté, prêchez la vérité dans toute sa pureté et son intégrité, jusque dans ses dernières conséquences morales et sociales: le peuple a faim de cela. » (Discours du 6 février 1940, *Disc. e Radiom.* de S. S. Pie XII, t. I, p. 523.) Et n'est-il pas vrai, en effet, qu'un grand nombre de fidèles, et parmi les plus pauvres surtout, n'ont pratiquement, après le catéchisme, d'autre aliment à leur vie chrétienne que la prédication dominicale? Que celle-ci réponde donc fidèlement à l'ordre du Seigneur d'enseigner les nations et de leur apprendre à garder tout ce qu'il nous a commandé (cf. *Matth.*, xxviii, 19).

Un tel enseignement de la vérité, enfin, s'il exige du prêtre une vraie science, entretenue par un labeur continu, exige plus encore d'être fécondé par la prière et le sacrifice. « La grâce de Dieu, écrivait Benoit XV, s'obtient non par l'art et le zèle, mais par les prières. Celui donc qui ne s'adonne que peu ou point à l'oraison dépense en vain et son travail et sa peine. » (Encyclique citée, *ibid.*, p. 314.) Au contraire, le prêtre qui, tel un Curé d'Ars, est rempli de Jésus-Christ, ne manquera pas de trouver le chemin des cœurs les plus endurcis.

Le Souverain Pontife recommande aux prêtres appliqués au ministère de la parole cette séculaire leçon de sainteté transmise par tous les grands hérauts de Dieu. Que les prédicateurs se mettent en particulier à l'école de saint Paul, l'apôtre qui, délaissant le langage et la sagesse humaine, dédaignant la faveur des hommes, ne voulut reconnaître que Jésus-Christ crucifié (cf. *Gal.*, I, 10; *I Cor.*, II, 1-2). « Hériteriez-vous vous-mêmes, interrogeait Sa Sainteté, à prêcher cette folie et cette faiblesse d'un Dieu auquel il plut de sauver les croyants par la folie de la prédication? » (Discours du 25 février 1941, *A. A. S.*, t. XXXIV, p. 134.)

Tels sont les vœux et les paternelles exhortations que le Saint-Père me charge de transmettre aux congressistes de Montpellier. Sa Sainteté se plaît, en cette Année mariale, à les recommander spécialement à la Vierge Immaculée. N'est-ce pas elle, en effet, qui nous donna le Verbe de Dieu, et comment ne pas rapprocher en quelque façon de sa sublime mission celle même du prédicateur, chargé lui aussi de donner aux âmes la parole qui éclaire et vivifie? C'est donc en appelant sur les participants du Congrès cette maternelle et puissante protection que Sa Sainteté leur envoie, ainsi qu'à M. l'abbé Courtois, aumônier général de l'Union des Œuvres, et à Votre Excellence, une large bénédiction apostolique.

Jean-Baptiste MONTINI,
Prosecretaire d'Etat.

7 mai 1954.

Les syndicats chrétiens

Lettre à M. Auguste Cool, président de la Confédération des Syndicats chrétiens de Belgique, en réponse aux hommages adressés au Saint-Père à l'occasion du cinquantième anniversaire de cet organisme, en juin 1954

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Lorsqu'en 1904 le Secrétariat des Unions professionnelles chrétiennes était fondé pour unir les premiers Syndicats chrétiens de Belgique, il eût sans doute paru téméraire de penser que ce modeste organisme grouperait, cinquante ans plus tard, près de la moitié des ouvriers et employés syndiqués de Belgique. Et voici pourtant que, pour célébrer le jubilé d'or de ce Secrétariat, devenu la Confédération des Syndicats chrétiens, plusieurs dizaines de milliers d'affiliés, délégués par leurs camarades, se rassembleront le 27 juin à Gand, berceau du syndicalisme chrétien, sous la présidence de S. Em. le cardinal archevêque de Malines, entouré des membres de l'épiscopat belge. Le Souverain Pontife lui-même, répondant volontiers à votre requête, se plaît à vous adresser, par mon entremise, ses vœux très paternels.

Le Saint-Père, d'ailleurs, eut déjà l'occasion de reconnaître votre courageuse action en vue de « promouvoir l'ordre chrétien, dans le monde ouvrier ». « C'est bien cela que veut votre Syndicat, affirmait-il en 1949: c'est à ce titre que Nous le bénissons. » (Discours du 11 septembre 1949, A. A. S., t. XLI, p. 548.) Aujourd'hui encore, ce témoignage du Chef de l'Eglise demeure votre meilleure récompense, en même temps qu'il vous trace la ligne de conduite à laquelle vous entendez rester fidèles.

Il s'agissait bien, en effet, pour les pionniers du syndicalisme chrétien en Belgique, d'instaurer dans le monde ouvrier un ordre plus conforme à l'idéal du Christ. Et avec gratitude votre pensée se reporte vers les fondateurs de votre organisation, ces humbles travailleurs qui, résistant à la pression des syndicats adverses, acceptant même parfois d'être lésés jusque dans leurs intérêts matériels, ont mérité, par leur persévérance, les larges succès de ces dernières années. C'est aussi par fidélité à cet idéal que, durant un demi-siècle, vos devanciers se sont dépensés pour améliorer la condition des ouvriers, faire respecter en eux la dignité de la personne humaine et leur assurer un rôle plus équitable dans la vie économique du pays. Ce faisant, ils ont servi l'Eglise comme des fils, témoignant de son vrai visage devant le monde du travail, et ils ont rendu manifeste aux yeux de tous qu'un

mouvement syndical chrétien, sans le céder à nul autre pour la juste défense des travailleurs, sait garder la préoccupation de faciliter à ceux-ci la poursuite de leur vraie destinée, qui, pour eux comme pour quiconque, est en Dieu.

Pleine de reconnaissance à Dieu pour ce passé fécond, la Confédération que vous présidez poursuit avec confiance son œuvre. Certes, aujourd'hui, la complexité croissante des relations professionnelles et des conjonctures économiques rend souvent difficile la claire détermination de cet ordre chrétien à promouvoir dans la vie de travail. L'Eglise, en maintes circonstances, a précisé sa doctrine et formulé les directives opportunes; ce n'est pas le lieu de les rappeler ici. Sa Sainteté se plaît plutôt à vous exhorter, en cette fête jubilaire, à demeurer pleinement fidèles dans votre action aux véritables traditions du syndicalisme et surtout au pur esprit chrétien.

La tâche propre du syndicat est de représenter et de défendre les intérêts légitimes des travailleurs dans les contrats de travail. Ceux d'entre vous qui sont appelés, par la confiance de leurs camarades, à agir au nom du personnel d'une entreprise ou des membres d'une profession, ne doivent donc pas avoir d'autre but que de servir l'intérêt des salariés dans le cadre du bien commun de l'économie. Soucieux à bon droit d'obtenir de tous un respect effectif des justes libertés syndicales, ils comprendront avec quel soin ils doivent éviter de les compromettre en abusant du mandat qu'ils détiennent. Et s'il est vrai que les syndicats exercent naturellement une influence sur la politique et sur l'opinion publique, cependant, en outrepassant leur fin propre et en cédant à la pression des événements, ils failliraient à l'attente et aux espérances que met en eux tout travailleur honnête et consciencieux (cf. Discours du 29 juin 1948, A. A. S., t. XL, p. 336). Grâce à Dieu, les membres de la Confédération des Syndicats chrétiens de Belgique ont su dans le passé et ils sauront dans l'avenir respecter les exigences de cette action syndicale, unissant dans une même volonté de justice le sens du devoir professionnel et la défense de leurs droits.

Mais, pour « promouvoir l'ordre chrétien dans le monde ouvrier », il importe plus encore de se pénétrer d'un authentique esprit de foi et de piété. Ainsi que vous le déclarez vous-même, en votre adresse d'hommage au Souverain Pontife, il ne suffit pas de recruter des membres, il faut aussi et avant tout leur apporter de fortes convictions et un style de vie chrétien. C'est pourquoi Sa Sainteté vous félicite particulièrement de placer au premier plan de vos objectifs la formation doctrinale et spirituelle des dirigeants et des militants, et elle se réjouit de savoir assidûment fréquentées les sessions d'étude, retraites et recollections, où vous bénéficiez du dévouement éclairé de vos aumôniers.

Animés de cet esprit surnaturel, vous proclamerez hardiment les principes infrangibles hors desquels le monde du travail ne peut espérer équilibre ni progrès; vous montrerez à tous la voie, — où vous vous êtes déjà engagés non sans d'appréciables résultats, — qui conduit à une collaboration fraternelle entre représentants du travail et du patronat. Et quand bien même cet idéal de paix dans la justice et la charité serait démenti par l'âpreté de la vie quotidienne où se mêlent tant de passions et d'intérêts contradictoires, il appartient au syndicaliste catholique de se souvenir toujours de l'esprit dont il se réclame. Qui dénonce l'injustice de certaines conditions de travail ou d'existence doit être vigilant aux excès qui guettent ses propres jugements et ses actes. Qui aime ses frères de travail au point de leur sacrifier son temps et parfois même la sécurité de son emploi doit aussi écarter de lui les funestes partialités de l'esprit de classe. Qui recourt aux lumières de l'Évangile pour orienter son action ne doit refuser aucune des vérités de cet enseignement; qu'il s'en pénètre plutôt afin d'être pour ses frères un foyer rayonnant de vie surnaturelle. Tel est l'esprit chrétien, qui, avec l'aide du Seigneur, ne cessera d'animer de plus en plus les membres de la Confédération.

Le Saint-Père n'en veut pour gage que le geste généreux et si éloquent par lequel vous avez voulu offrir à Mgr l'évêque de Gand, pour mémorial de ce cinquantenaire, une nouvelle église construite dans un quartier ouvrier avec les dons des travailleurs affiliés à la Confédération. De grand cœur Sa Sainteté vous en remercie et, vous renouvelant l'expression de sa paternelle confiance, elle vous accorde, ainsi qu'à tous les membres des syndicats chrétiens de Belgique et à leurs aumôniers, une large bénédiction apostolique.

Jean-Baptiste MONTINI,
Prosecrétaire d'État.

2 juin 1954.

Problèmes de l'émigration

Lettre à S. Em. le cardinal de Jong, président d'honneur du deuxième Congrès de la Commission catholique internationale de l'Émigration, tenu à Bréda (Hollande), du 11 au 16 septembre 1954.

ÉMINENCE,

J'ai l'honneur, sur l'auguste instruction du Saint-Père, d'adresser cette lettre à Votre Éminence en sa qualité de président d'honneur du Congrès catholique de l'Émigration qui doit se tenir prochainement à Bréda.

Lorsque, sur le désir de Sa Sainteté, voici trois ans, la Commission catholique internationale de l'Émigration fut organisée comme agence de coordination, d'information et de représentation de l'effort catholique dans ce pressant problème de l'émigration, il fut envisagé d'encourager des Conférences générales, comme celle de Bréda. Depuis lors, on a senti que l'étude et les discussions des directeurs et spécialistes qui, dans les diverses nations intéressées, consacrent généreusement leur temps et leur activité au bien-être de ceux qui sont obligés de trouver un nouveau foyer sur des terres lointaines, produiraient une collaboration plus effective et un zèle renouvelé pour des initiatives individuelles et collectives.

Faisant suite à la première conférence de cette nature tenue à Barcelone, le Congrès actuel, avec sa participation plus large, la soigneuse préparation d'études documentées et l'information détaillée obtenue par des questionnaires sur la situation dans tous les pays, donne la promesse d'être une contribution appréciable au progrès de cette noble initiative d'authentique charité chrétienne.

Il n'est pas inopportun de faire ressortir ici le chaleureux intérêt et l'encouragement du Saint-Siège à l'égard de votre œuvre. Dans l'introduction de la Constitution apostolique *Exsul Familia*, au sujet du soin spirituel des émigrants, publiée en août 1952, Sa Sainteté soulignait le fait que l'Église doit être présente auprès des exilés et des émigrants par une sollicitude spéciale et une assistance active. Ils doivent être aidés à préserver leur mode de vie chrétienne, et leur foi traditionnelle doit être intégralement sauvegardée. Comme les émigrants d'aujourd'hui affrontent dans les pays étrangers tant de difficultés inconnues dans le passé, des mesures d'aide et toute l'assistance possible doivent leur être assurées. Cet exposé sommaire, tout en n'étant pas une présentation technique ou scientifique du problème tel que vous le discuterez, indique brièvement la finalité et le dessein de

votre assemblée et la relation intime de vos efforts avec l'œuvre de l'Eglise.

Toute l'importance des délibérations de votre Congrès est illustrée par la fréquence avec laquelle le sujet de l'émigration est revenu dans l'activité et les discours du Souverain Pontife. La sollicitude constante et l'aide charitable apportées par l'intermédiaire des Représentations pontificales aux vastes populations arrachées à leurs foyers durant la dernière guerre et les années qui l'ont suivie sont trop bien connues pour être rappelées ici. Déjà, en 1941, lors de la commémoration de *Rerum novarum*, Sa Sainteté mit en relief, à propos de l'émigration, le droit de la famille à un espace vital, un droit basé dans le cas de travailleurs ruraux sur la nature même de la terre. Durant la période de l'après-guerre, elle a continuellement eu recours aux écrits et à la parole pour éveiller la conscience non seulement des catholiques, mais des nations du monde, à un sens de leur responsabilité dans la solution de ce problème, international par sa nature propre; et aux organisations internationales constituées dans ce but, elle a donné à la fois l'encouragement et l'appui du Saint-Siège.

Je prends la liberté de citer assez longuement, parce qu'il illustre bien la pensée de Sa Sainteté et qu'il se rapporte aux travaux de votre Congrès, le passage suivant de l'allocution adressée aux délégués participant à la Conférence internationale de l'Emigration tenue à Naples en octobre 1951:

« Nous n'avons pas besoin de vous dire que l'Eglise catholique se sent obligée au plus haut point de s'intéresser à l'œuvre des migrations. C'est qu'il s'agit de remédier à d'immenses nécessités: le manque d'espace et le manque de moyens d'existence, parce que la vieille patrie ne peut nourrir tous ses enfants et que la population contraint ceux-ci à émigrer; la misère des réfugiés et des refoulés, qui, par millions, sont forcés de renoncer au pays où ils sont nés, perdu pour eux, et d'aller au loin s'en chercher et s'en édifier un autre. L'Eglise ressent ces détresses d'autant plus qu'elles atteignent en très grande partie ses propres enfants.

« Nous sommes heureux que votre assemblée ait contribué à rendre l'opinion publique mondiale consciente de la gravité de cette tâche. Et Nous Nous réjouissons doublement de ce que les valeurs spirituelles et morales, qui, dans l'émigration et l'immigration, doivent être sauvées, protégées, développées, aient trouvé un bel écho dans votre Congrès: la dignité et les droits de la personne humaine et de la famille pour que celle-ci demeure réunie, qu'elle puisse se créer un nouveau chez-soi et y trouver le nécessaire, afin de vivre contente et agréable à Dieu.

« Nous savons combien il y a encore à faire, et combien de labeurs et de difficultés signifie l'établissement dans un

nouveau pays et sur un nouveau sol. Nous vous remercions d'autant plus vivement pour votre effort, et appelons du fond du cœur sur l'œuvre de l'émigration et de l'immigration la protection de Dieu et l'abondance de ses divines faveurs. »

Ces sentiments s'appliquent encore plus directement et personnellement à vous qui participez à ce Congrès catholique de l'Émigration en zélés collaborateurs dans l'apostolat de l'Église. Le fait que vous travaillez à une cause que le Saint-Père a si profondément à cœur sera, j'en suis sûr, une source d'inspiration pour tous les participants auxquels, en gage de la lumière céleste sur le Congrès, il donne affectueusement sa paternelle bénédiction apostolique.

Je suis moi-même heureux de profiter de l'occasion pour assurer Votre Eminence de mon entière dévotion dans le Christ et je demeure sincèrement vôtre.

Jean-Baptiste MONTINI,
Prosecrétaire d'Etat.

L'ŒUVRE DES TRACTS

172. *Les Carrières* — V.
A. Champagne et P. Joncas
174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II.
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières* — VII.
E. L. Heux et A. Léveillé
183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières* — VIII.
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* . P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes*.
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne* . XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.
R. P. Tenneson, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire*. « Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*.
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites* . Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . O. T. J.
201. *Sous la menace rouge*.
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.
Paul-Emile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique* — I . S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma* . S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence*.
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiaire* . Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien* . Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette* . Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André*.
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery*.
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes* . Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish*.
Mgr Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire*.
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens*. Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*.
Roger Brossard
225. *Congrès Eucharistique National de Québec*.
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme*.
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*.
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada* . O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste?*
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon*.
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste*.
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Québec. The Québec « Padlock Law »*.
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance*.
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?*
Comité des Œuvres catholiques
241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines*.
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?*
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de l'Action française*. E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*.
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie* . Abbé B. Gingras
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël* . S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*.
Entente internationale
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?*
G.-E. Marquis
252. *Mgr Langevin* . Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus*. S. J.
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus*.
S. S. Pie XII
259. *Messages* . Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites*.
R. P. Archambault, S. J.
261. *La Puissance de la presse et sa mission*.
Mgr Philippe Perrier
265. *Trois regards sur Haïti* . Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* . E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?*
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique* . S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue*. Pierre Angers, S. J.
270. *La dévotion à la sainte Famille*.
R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie* . Abbé Lionel Groulx et
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
273. *Nous maintiendrons*. Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu* . R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hocheleja*.
Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite Fermée et la paix sociale*.
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale* . Episcopat anglais
279. *Les Internationales* . C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*.
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* . E. S. P.
286. *Les Français en Acadie* . Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations*.
R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique* . Max Eastman
291. *Mission des Universités* . Lord Halifax et
Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre* . E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchéisme* . E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*.
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale* . Oliveira Salazar
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican*.
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre*.
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie*.
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*.
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter* . E. S. P.
302. *Russie et communisme* . E. S. P.
303. *La Terre qui naît* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents*.
J.-Omer Asselin
307. *S. S. Pie XII et la Papauté*.
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*.
Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger* . P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne* . Abbé L. Lefebvre
et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir*.
Thibaudau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouestrie*.
Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*.
Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite* . Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman*.
Alexandre Dugré, S. J.

L'OEUVRE DES TRACTS

317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne*. Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne*. Eugène Thérien
320. *Voix catholique de l'Allemagne et de l'Autriche*. Episcopat
321. *Au pays de Joliet*. Dollard Cyr
322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre*. R. P. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie*. Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne*. E. S. P.
325. *La première Sainte américaine*. Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique*. E. S. P.
328. *Pour les bibliothèques publiques*. G.-E. Marquis
329. *L'Établissement des jeunes*. J.-M. Gauvreau
330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardijn
331. *Regards sur l'Allemagne occupée*. E. S. P.
332. *Les « témoins » d'une sottise*. René Bergeron
333. *L'Apostasie des temps nouveaux*. R. P. Desqueyrat, S. J.
334. *Le Bx Contardo Ferrini*. Gaetano di Sales
335. *Mgr Philippe Perrier*. Omer Héroux
- Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression*. E. S. P.
337. *Bernardin Réalino*. J. L'Archevêque, S. J.
338. *Le Logement ouvrier*. Chanoine Lesage
339. *La bonne Eglise?* Patrick Harvey, S. J.
340. *Sous le régime soviétique*. XXX
341. *La Retraite de trente jours*. Joseph Ledit, S. J.
342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous!* R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
343. *Une vie rayonnante*. Mme R. Rouleau
344. *Vers les brébis perdues*. Abbé Georges Thuot
345. *Vers la compétence*. R. P. Archambault, S. J.
346. *Lecteurs et Libraires I*. P. P. Gay, C. S. Sp.
347. *Lecteurs et Libraires II*. P. P. Gay, C. S. Sp.
348. *Jeunesse communiste internationale*. E. S. P.
349. *Pour un dimanche chrétien*. R. P. Archambault, S. J.
350. *Le mouvement international catholique*. Giovanni Hoyois
351. *Qu'est-ce que la Bible?* J.-L. Vézina, S. J.
352. *La paix pour la famille et par la famille*. R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
353. *La Hongrie dans l'état de fer*. J. Navier
354. *L'Eglise de Chine*. P. Mertens, S. J.
356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII*. R. P. Archambault, S. J.
357. *La dixième province du Canada*. E. S. P.
358. *Le Comité de la Sureté française en Amérique*. Abbé Adrien Verrette
359. *Formation religieuse dans l'enseignement secondaire*. P. Fernand Porter, O. F. M.
360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique*. R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
361. *L'Année sainte*. R. P. Archambault, S. J.
362. *Procédés actuels d'investigation de la conscience*. Joseph Géraud, P. S. S.
364. *Jérusalem et les Lieux Saints*. E. S. P.
365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural*.
366. *Auxiliaires du Purgatoire*. M. René-Bazin
367. *Pourquoi aimer le Moyen Age*. R. P. Benoit Lacroix, O. P.
368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste*. Rodolphe Laplante
370. *Paroisse et démocratie au Canada français*. S. Exc. Mgr Maurice Roy
371. *Clacer, émule de Xavier*. Jean Genest, S. J.
373. *Les Carrières* — X. A.-J. Laurence et J.-A. Messier
374. *L'Education chrétienne*. S. Exc. Mgr Léger
375. *La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI*. Joseph-P. Archambault, S. J.
376. *Haiti, pays catholique et français*. I. S. P.
377. *Les Néo-Canadiens*. René Gauthier
378. *Dans le sillage de Mère Bourgeoys*. J.-Donat Dufour
379. *La vie religieuse d'après Pie XII*. R. P. René Carpentier, S. J.
380. *Le bon Père Frédéric*. O. Lamontagne, O. F. M.
381. *Le premier évêque de Gaspé*. Maurice Lebel, M. S. R. C.
382. *Les Canadiens français et l'organisation militaire*. Lorenzo Paré
383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations*. Joseph Folliet
384. *La Charité et les misères humaines*. Abbé Ch.-Edouard Bourgeoys
385. *La résistance de la Chine apostolique*. I. S. P.
386. *Mission de l'université*. S. Exc. Mgr Léger
- 387-388. *Congrès mondial de l'Apostolat des laïcs*. I. S. P.
389. *La Fraternité Sacerdotale*. Abbé Anselme Longpré
390. *Crise de fidélité française?* Chanoine Groulx
391. *Le grand mensonge des assurances sociales soviétiques*. CILACC
392. *Les « Retraites du Pape »*. Joseph-P. Archambault, S. J.
393. *Les Problèmes religieux en Amérique latine*. Eugène Pellegrino, S. J.
394. *Le Réarmement moral*. Maurice Guérin
395. *Les Exercices spirituels de saint Ignace*. Abbé Anselme Longpré
396. *Dans la gloire de Rome*. S. Em. le cardinal Léger
397. *Le Jeune eucharistique*. I. S. P.
398. *Un grand apôtre populaire, Julien Maunoir*. Gilles Langevin, S. J.
399. *Guillaume-Joseph Chaminade*. J. Verrier, P. M.
400. *L'Ordre de Prémontré*. Anastase Turcotte, O. Praem.
401. *Jésus, mendiant d'amour*. Ernest Pallascio-Morin
402. *Instituts séculiers*. Pie XII
403. *Frédéric Ozanam*. I. S. P.
404. *La famille Papin*. Joseph-Papin Archambault, S. J.
405. *Petit Guide de l'Année mariale*. I. S. P.
406. *La Nouvelle-France et sa dévotion à l'Immaculée Conception*. R. P. Jean-L. Allie, O. M. I.
407. *Le Dr Philippe Hamel*. René Chaloult
408. *Les Philippines*. XXX
409. *La Famille d'aujourd'hui*. S. Exc. Mgr Caza
410. *Problèmes d'actualité*. S. Exc. Mgr Montini
411. *Démasser le communisme*. XXX
412. *L'abbé Quirion*. S. Exc. Mgr Baudoux
413. *M^o Antonio Perrault*. Joseph-P. Archambault, S. J.
414. *Consignes pontificales*. S. Exc. Mgr. Montini

N. B. — Les numéros omis sont épuisés

Prix : 20 sous l'exemplaire. Abonnement (6 numéros par année) : \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

